



## **Nécessité d'intégrer une discipline transversale dans l'enseignement scolaire officiel : le respect des animaux.**

**Réunion CAP (Convergence Animaux Politique) du 20 juin 2018**

Nous allons vous faire des propositions pour intégrer dans le programme officiel des écoles, des collèges et des lycées une éducation transversale qui conduise les enfants et les adolescents au respect des animaux.

Très rapidement je me présente, je suis Catherine BOMPARD, présidente du MOUVEMENT POUR LES ANIMAUX. Pendant 2 ans j'ai travaillé avec Stéphanie LÉONE, vice-présidente du MOUVEMENT POUR LES ANIMAUX à mettre au point une dizaine d'animations scolaires, péri et extra scolaires afin d'initier les enfants des écoles élémentaires, ceux qui ont entre 5 et 11 ans, au respect des animaux.

Lorsqu'on analyse les programmes de l'Éducation nationale, on s'aperçoit que le terme « animal » est très peu utilisé et qu'il apparaît surtout à travers un point de vue biologique et physiologique, n'entraînant pas forcément le respect des animaux.

Les animaux sont pourtant beaucoup plus nombreux que nous sur cette terre. Et comme le disait Darwin « nous sommes fait de la même matière, avec des évolutions différentes ».

Dans le programme actuel plusieurs matières permettraient d'accorder une place aux animaux dans l'étude de notre société et de notre environnement.

Commençons par la plus évidente : **l'éducation morale et civique**. Celle-ci se déroule de l'école primaire jusqu'en troisième au collège. Dans cette matière, il s'agit de la « formation de la personne et du citoyen », entre autres. Alors nous préconisons d'initier les enfants, d'une part à leurs premières responsabilités vis-à-vis de leurs animaux familiers, d'autre part à celles qui concernent les animaux de leur environnement, de leur maison, de leur jardin et les animaux sauvages.

Nous souhaitons que les élèves découvrent l'intelligence des animaux, la richesse de leur sphère affective, leur capacité à jouer et plein d'autres aspects que nous avons en commun avec eux.

Nous souhaitons que ce pan de l'enseignement soit propice à plus d'humanité et de compassion chez les enfants, qu'ils puissent se mettre plus facilement à la place de l'autre, humain ou animal.

L'école pourrait compenser, lorsqu'il existe, un milieu familial ou social hostile aux animaux et donc par la suite aux humains.

Une autre matière où l'animal pourrait avoir toute sa place, ce sont **les sciences**. Cette matière intervient tout au long de la scolarité. Plusieurs disciplines telles que **l'éthologie**, autrement dit l'étude du comportement des animaux pourrait y avoir sa place ; également **la bionique**, c'est-à-dire la création d'objets en imitant les caractéristiques de certains animaux, comme les innovations aéronautiques inspirées par le vol des oiseaux.

Dans le domaine des Sciences, nous attirons particulièrement l'attention sur l'importance qu'il y a à respecter l'animal dans son intégrité, en ne pratiquant pas d'expériences sur lui. Il apparaît dangereux de réduire l'animal à un simple matériel de laboratoire, qu'il soit grenouille ou souris. Pendant leur scolarité, les enfants et les adolescents ont besoin de construire leur personnalité sur de vraies valeurs. Ces valeurs sont le respect de la vie, sous toutes ses formes, et le respect des êtres qui peuvent souffrir. Quel que soit l'animal, comme l'exprime le scientifique français Gilles BŒUF, tous les animaux sont en capacité de souffrir. La douleur et la souffrance psychologique, par exemple, des poissons et des crustacés viennent d'être démontrées scientifiquement.

Une autre discipline transversale du programme scolaire officiel, très propice à la mise en valeur des animaux, est **le développement durable**. Comment ne pas évoquer l'impact de l'élevage industriel sur le réchauffement climatique, l'épuisement de nos ressources naturelles en raison de la surpêche, la mise en danger de notre existence sur terre en raison de la disparition des abeilles, insectes pollinisateurs ? Avec cette éducation les enfants peuvent devenir plus responsables de leur environnement, dans un sens large.

De grands philosophes et auteurs interpellent aussi leurs lecteurs à propos de la condition animale. Citons par exemple Jérémy BENTHAM qui résume la grande problématique entre nous et les animaux, dans son introduction aux principes de la morale et de la législation, en 1789 : « la question n'est pas de savoir s'ils peuvent parler ou s'ils peuvent raisonner mais s'ils peuvent souffrir ». En **français** et en **philosophie**, dans ces deux matières, la condition animale représente un sujet riche de réflexion, en s'appuyant sur des auteurs comme Voltaire et Rousseau, mais aussi des philosophes de l'antiquité comme Théophraste et Pythagore.

Parmi les règles préconisées par l'Éducation nationale, l'une d'entre elles est majeure : « **le vivre ensemble** ». Nous souhaitons que dans ce « vivre ensemble » les animaux soient totalement inclus.

Aussi, nous faisons deux propositions aux députés présents :

- **1/ intervenir pour que l'éducation au respect des animaux soit intégrée, de manière transversale, comme l'est le développement durable, au programme officiel des écoles, des collèges et des lycées.**
  
- **2/ Intervenir pour que les enseignants soient formés à cette nouvelle éducation.**

Les associations de protection animale spécialisées, ici présentes, offrent leur concours pour aider à mettre au point cet enseignement.